

Traitement de l'information :

	TV5 Monde	France 24	BFM
Guerre Russie-Ukraine : la pression autour de Bakhmout s'intensifie.	<p>L'armée russe "essaye" toujours d'encercler Bakhmout, selon Kiev</p> <p>L'armée ukrainienne assure toutefois avoir repoussé de nouvelles attaques.</p> <p>Dans son compte-rendu quotidien, l'État-major ukrainien a affirmé que "plus de 130 attaques ennemies" avaient été entravées lors des dernières 24 heures, dans plusieurs secteurs du front, notamment à Koupiansk, Lyman, Bakhmout et Avdiïvka.</p>	<p>Les troupes russes poursuivent leurs efforts pour encercler la ville-symbole de Bakhmout, épicerie de la guerre dans l'est de l'Ukraine, indique l'armée ukrainienne, assurant toutefois avoir repoussé de nouvelles attaques.</p> <p>Dans son compte-rendu quotidien, l'état-major ukrainien a affirmé que "plus de 130 attaques ennemies" avaient été entravées lors des dernières 24 heures, dans plusieurs secteurs du front, notamment à Koupiansk, Lyman, Bakhmout et Avdiïvka.</p> <p>"L'ennemi poursuit ses tentatives d'encercler la ville de Bakhmout", a-t-il poursuivi, sans plus de détails.</p>	<p>Evguéni Prigojine, dont les hommes sont en première ligne dans cette bataille, a appelé le président ukrainien Volodymyr Zelensky à ordonner aux troupes ukrainiennes de se retirer de la ville, aujourd'hui en grande partie détruite et où les deux camps ont subi de lourdes pertes.</p> <p>"Si avant nous faisons face à une armée ukrainienne professionnelle, qui combattait contre nous, aujourd'hui nous voyons de plus en plus de personnes âgées et d'enfants. Ils se battent, mais leur vie à Bakhmout est courte, un jour ou deux", a lancé M. Prigojine.</p> <p>"Donnez-leur une chance de quitter la ville, elle est pratiquement encerclée", a-t-il ajouté.</p> <p>La vidéo montre ensuite trois personnes, un homme âgé et deux jeunes, demandant face caméra à Zelensky de leur permettre de partir.</p>

<p>Crise dans l'équipe de Football Féminin Française</p>	<p>On est arrivé à un point de non retour (...). Je parlerais de rupture", a dit la buteuse des Bleues dans l'émission de TF1.</p> <p>L'attaquante du Paris Saint-Germain a appelé à un changement de sélectionneuse, alors que l'avenir de Diacre devrait être tranché jeudi par le Comité exécutif (Comex) de la Fédération française de football (FFF).</p> <p>"Il est important d'avoir du nouveau, tout simplement les filles n'en peuvent plus", même si "elles ne s'expriment pas forcément", a ajouté Diani.</p> <p>Elle a également assuré n'avoir pas échangé avec Diacre depuis qu'elle a annoncé sa mise en retrait de l'équipe de France, le 24 février, comme deux autres cadres, la capitaine Wendie Renard et l'attaquante Marie-Antoinette Katoto.</p> <p>"La Fédération française doit prendre des</p>	<p>"On est arrivé à un point de non retour (...). Je parlerais de rupture", a dit la buteuse des Bleues dans l'émission de TF1.</p> <p>L'attaquante du Paris Saint-Germain a appelé à un changement de sélectionneuse, alors que l'avenir de Diacre devrait être tranché jeudi par le Comité exécutif (Comex) de la Fédération française de football (FFF).</p> <p>"Il est important d'avoir du nouveau, tout simplement les filles n'en peuvent plus", même si "elles ne s'expriment pas forcément", a ajouté Diani.</p> <p>Elle a également assuré n'avoir pas échangé avec Diacre depuis qu'elle a annoncé sa mise en retrait de l'équipe de France, le 24 février, comme deux autres cadres, la capitaine Wendie Renard et l'attaquante Marie-Antoinette Katoto.</p> <p>"La Fédération française doit prendre des</p>	<p>"Il est important d'avoir du nouveau parce que les filles n'en peuvent plus. C'est vraiment le cas." Dans une interview diffusée ce dimanche par Téléfoot, Kadidiatou Diani se veut très claire : pour elle, Corinne Diacre ne peut plus rester comme sélectionneuse des Bleues. Le 24 février, l'attaquante du PSG (27 ans, 82 sélections), a annoncé sa mise en retrait de l'équipe de France, après celle de sa capitaine Wendie Renard, à cinq mois de la Coupe du monde en Australie et en Nouvelle-Zélande.</p>
---	--	---	--

	dispositions, nous on a poussé un cri d'alarme", a poursuivi Diani.	dispositions, nous on a poussé un cri d'alarme", a poursuivi Diani.	
Elections pour les Estoniens	<p>Les Estoniens ont commencé à voter dimanche pour élire leur nouveau Parlement dans un scrutin qui pourrait renforcer les nationalistes d'extrême droite, un parti qui a fait campagne sur l'opposition à de nouvelles livraisons d'armes à l'Ukraine.</p> <p>Le Parti de la réforme (centre-droit) de la Première ministre Kaja Kallas devrait remporter ce scrutin, selon la plupart de sondages publiés cette semaine, mais il devra probablement former une coalition pour rester au pouvoir.</p> <p>Selon ces sondages, il obtiendrait entre 24% et 30% des voix, alors que le parti d'extrême</p>	<ul style="list-style-type: none"> 10 h 37 : les Estoniens élisent leur Parlement, avec l'Ukraine en toile de fond <p>Les Estoniens ont commencé à voter pour élire leur nouveau Parlement dans un scrutin qui pourrait renforcer les nationalistes d'extrême droite, un parti qui a fait campagne sur l'opposition à de nouvelles livraisons d'armes à l'Ukraine.</p> <p>Le pays balte, membre de l'Union européenne et de l'Otan, a pris la tête des appels internationaux lancés l'année dernière en faveur d'une aide militaire accrue à l'Ukraine face à l'invasion de la Russie. L'aide militaire estonienne à l'Ukraine</p>	

	<p>droite EKRE est crédité de 14% à 25% des suffrages.</p> <p>En 2019, EKRE avait rassemblé 17,8% des votes.</p> <p>"Ceux qui ne votent pas pour EKRE ne se débarrasseront pas (du Parti) de la réforme", a écrit dimanche sur Facebook le président d'EKRE Martin Helme.</p> <p>"Plus le résultat est confus et fracturé, plus le gouvernement sera confus, plus la coalition au pouvoir sera faible", a déclaré, également sur Facebook, Siim Kallas, ancien Premier ministre estonien et commissaire européen, membre du parti de la Réforme.</p> <p>Selon les sondages, le Parti du centre obtiendrait entre 16% et 19%, Estonie 200 (libéral) de 9% à 15%, les sociaux-démocrates de 8% à 11,5% et Isamaa (centre-droit) de 7% à 9%.</p> <p>L'Estonie, pays de</p>	<p>représente actuellement plus de 1 % de son PIB, soit la contribution la plus importante de tous les pays par rapport à la taille de leur économie.</p> <p>Mais pour le dirigeant du parti d'extrême droite EKRE, Martin Helme, l'Estonie ne devrait "pas aggraver davantage les tensions" avec Moscou. EKRE a fait campagne contre une aide militaire supplémentaire à Kiev et a appelé à ne plus accepter de réfugiés ukrainiens et à réduire l'immigration pour protéger les travailleurs estoniens.</p>	
--	---	---	--

	<p>1,3 million d'habitants limitrophe de la Russie, dispose d'un parlement monocaméral de 101 sièges, tous en jeu dans le vote de dimanche.</p> <p>"Il est évident que ce qui se passe en Ukraine est très important pour l'Estonie aussi, a déclaré à l'AFP Juhan Ressar, ingénieur, 35 ans, devant un bureau de vote dimanche à Tallin, Peut-être que les gens (...) ont oublié l'importance de l'indépendance et peut-être que cela rafraîchit leur compréhension de cette situation".</p>		
--	---	--	--